

Programme de coopération climatique internationale



« Figurant au quatrième rang des pays les plus vulnérables aux changements climatiques, Haïti est frappé de plein fouet par ses effets dévastateurs. Soumises aux aléas climatiques, les approches agricoles actuelles ne permettent plus de répondre aux besoins fondamentaux des populations locales. Cette aide financière nous permettra de poursuivre notre appui au développement et à l'intégration de pratiques d'agroforesterie climato-intelligentes. Orchestré en étroite collaboration avec nos partenaires de l'Estrie et d'Haïti, le projet Jaden nou se vant nou contribuera à accroître la sécurité alimentaire et la capacité de résilience des populations locales en développant des approches agricoles plus adaptées à la réalité des changements climatiques. »

- Étienne Doyon, directeur général,
Carrefour de solidarité internationale

Photo : Jonathan Mercier

Jaden nou se vant nou - phase 2 (Haïti)

Principaux partenaires

- Institut de recherche et d'appui technique en aménagement du milieu (IRATAM)
- Centre universitaire de formation en environnement (CUFE) - Université de Sherbrooke

Aide financière accordée

321 618 \$ sur 412 193 \$

Durée

2021-2023

Pour plus d'information

Étienne Doyon, directeur général
etiennedoyon@csisher.com

Le projet vise à accroître la sécurité alimentaire des populations vulnérables du Nord-Est d'Haïti grâce à l'intégration de pratiques d'agriculture climato-intelligentes et de bioéconomie faibles en carbone par les membres des coopératives agroforestières des sections communales visées. Le tout se fera par une plus grande mobilisation des communautés (renforcement des capacités locales), par le recours à la culture de la banane plantain, culture bénéfique et rentable pour effectuer une transition vers des pratiques agroforestières (adaptation), et par un engagement accru des membres des coopératives agroforestières visées dans des activités de bioéconomie, notamment la transformation et la vente de produits d'agroforesterie (renforcement des capacités).

À long terme, ce projet permettra à la population rurale de la région de stabiliser ses activités économiques et ses revenus, d'améliorer la qualité des sols et ses pratiques agricoles et de renforcer la résilience du milieu aux changements climatiques grâce, notamment, à la plantation de 60 000 arbres.

Carrefour de solidarité internationale (CSI) - csisher.com

Le CSI est un organisme de solidarité internationale sans but lucratif qui agit par des projets de développement réalisés en partenariat avec des organisations non gouvernementales (ONG) du Sud, l'envoi de stagiaires à l'international et l'éducation de la population de l'Estrie, au Québec, dans sept pays : Burkina Faso, Haïti, Honduras, Mali, Nicaragua, Pérou et Sénégal.

Programme de coopération climatique internationale



« La fondation Village Monde s'investit depuis des années aux côtés d'organisations locales comme Éco-Bénin pour le développement durable en région éloignée favorisant l'entrepreneuriat, l'écotourisme et la mise sur pied d'une économie locale plus résiliente et verte, afin de faire face, notamment, aux enjeux des changements climatiques. En partenariat avec Éco-Bénin et la Chaire de recherche du Canada en économie écologique de l'Université du Québec en Outaouais, alors que le monde entier traverse une période difficile où tout geste de solidarité devient essentiel, notre projet permettra la protection et la valorisation des mangroves dans le sud du Bénin, des écosystèmes fragiles indispensables à la captation du carbone, tout en favorisant un développement durable dans ces zones défavorisées, au bénéfice des communautés locales et de la planète. »

- **Charles Mony, président et fondateur,**
fondation Village Monde



Photo : Daniel Aboki

Développement d'une économie locale résiliente sobre en carbone dans les zones de mangroves (Bénin)

Principaux partenaires

- Éco-Bénin
- Université du Québec en Outaouais
- CO2logic

Aide financière accordée

738 748 \$ sur 1 025 652 \$

Durée

2021-2023

Pour plus d'information

Charles Mony
charles.mony@villagemonde.com

Tanya Lécuyer
tanya.lecuyer@villagemonde.com

En misant sur la préservation et la restauration des mangroves, puis sur le déploiement de circuits d'écotourisme à l'intérieur de ces écosystèmes de marais maritimes, le projet vise à contribuer à réduire les impacts des inondations et de l'érosion côtière sur les ressources halieutiques et à contribuer à la résilience de l'économie locale. Le projet vise ultimement l'amélioration des conditions de vie et de résilience des communautés rurales vulnérables visées et la protection des écosystèmes fragiles par le développement d'une économie locale résiliente sobre en carbone dans les zones de mangroves du sud du Bénin.

Cet objectif sera atteint par la restauration et la valorisation des mangroves et de leurs services écologiques et par le renforcement du capital économique des populations locales à travers la mise en marché des productions en circuits courts et la promotion de l'écotourisme et de l'agrotourisme. En effet, la promotion de

la consommation sur place des produits des fermes agrotouristiques permet de limiter le transport des produits et donc de réduire les émissions de gaz à effet de serre liés à leur transport. Puis, la promotion d'une offre touristique à faible empreinte carbone et intégrant la mangrove permettra une valorisation des ressources.

Fondation Village Monde - villagemonde.com

Fondée en 2010, la fondation Village Monde a comme mission de favoriser le développement durable dans les communautés éloignées et défavorisées par le développement entrepreneurial d'une économie résiliente avec un accent particulier porté sur les jeunes et les femmes. Son action s'appuie en particulier sur les concepts du tourisme durable pour un développement réalisé dans le respect de l'environnement et des populations locales.

Programme de coopération climatique internationale



« Notre partenariat avec l'ONG Bio Énergie Togo, établi par Terre des jeunes transnational (TDJT), ainsi que la mise à la disposition d'un terrain pour le LET par la préfecture de Kloto, sont des gages de succès pour le projet. Celui-ci est aussi en harmonie avec les politiques énergétiques et environnementales du gouvernement togolais qui favorisent la collecte des déchets et leur valorisation, le développement durable, la protection de la santé publique et les énergies renouvelables dans le cadre de ses engagements vis-à-vis de l'accord de Paris, tout en permettant des réductions concrètes de GES à un prix à la tonne largement inférieur à ce qu'il est possible de faire dans nos pays développés. »

- **Guy Drouin, président, Biothermica**

Photo : Bioénergie Togo

Collecte et valorisation des matières résiduelles et co-énergie biogaz-solaire dans la préfecture de Kloto (Togo)

Principaux partenaires

- Terre des jeunes transnational
- Bio Énergie Togo

Aide financière accordée

499 733 \$ sur 785 137 \$

Durée

2021-2023

Pour plus d'information

Caitlin Henderson-Toth,
chargée de projet
caitlin.henderson-toth@biothermica.com

Le projet global prévoit la mise sur pied d'un système de collecte des déchets, la mise en place ultérieure d'un lieu d'enfouissement technique (LET) utilisant des technologies de récupération des biogaz et l'établissement d'une centrale de production d'électricité à partir de sources renouvelables, soit le biogaz et l'énergie solaire. L'apport le plus important du projet à la lutte contre les changements climatiques viendra du captage du biogaz émis par la décomposition des déchets. L'entreprise estime que le projet pourrait permettre des réductions cumulatives équivalant à plus de 260 000 tonnes de CO₂ d'ici 2030. Dans le cadre du Programme de coopération climatique internationale (PCCI), le financement accordé servira dans un premier temps à étudier le terrain du futur lieu d'enfouissement technique (LET) que la préfecture de Kloto met à la disposition du projet, à soutenir l'ONG Bio Énergie Togo dans ses activités, à établir la collecte, à démarrer le ramassage des déchets, à former des techniciens et à sensibiliser la population aux bienfaits de la propreté et de la gestion durable des déchets.

En plus de contribuer à la production d'énergie propre et à la lutte contre les changements climatiques, le projet générera des retombées économiques dans la région et créera des emplois à la fois au Togo et au Québec, puisque Biothermica participera à la construction de la future centrale électrique. Le projet générera

ultimement des revenus par la vente d'électricité et par son admissibilité à la délivrance de crédits carbone dans le cadre du mécanisme de développement propre du protocole de Kyoto et en cohérence avec les principes de l'accord de Paris sur les changements climatiques.

Biothermica Technologies Inc.

- www.biothermica.com/fr

Fondée en 1987, Biothermica est un chef de file dans le développement, le financement, la construction et l'opération de projets de destruction du méthane émis par les sites d'enfouissement et les mines de charbon souterraines. Elle a notamment contribué à mettre en place avec ses partenaires la plus importante centrale au biogaz au Québec, d'une capacité de 25 mégawatts. Depuis 2010, Biothermica met notamment en œuvre un projet de valorisation des matières résiduelles aux Gonaïves, en Haïti.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Caroline Hayeur

« Cette deuxième phase du projet en Haïti permettra de mettre à l'échelle des expériences innovantes permettant de s'attaquer aux enjeux des changements climatiques à travers des actions concertées avec les communautés de base, particulièrement les femmes et les jeunes qui en subissent les conséquences, afin de les sensibiliser, d'accroître leur résilience et de leur permettre d'accéder à des ressources financières pour agir durablement. »

- **Gypsy Michel**, directeur régional des Amériques, Centre d'étude et de coopération internationale

KLIMA Grand Sud - Konbit pou Lite kont Chanjman kliMATik nan Gran Sid Ayiti

Principaux partenaires de mise en œuvre

- Organisation pour la réhabilitation de l'environnement (ORE)
- Faculté d'agronomie et de médecine vétérinaire (FAMV) d'Haïti
- Organisation pour le développement de la filière cacao de la Grand'Anse (ODEFCAGA)

Partenaires institutionnels

- Ministère de l'Agriculture
- Ministère de l'Environnement

Aide financière accordée

1 000 000 \$ sur 1 398 430 \$

Durée

2020-2023

Pour plus d'information

Marcel Monette, chargé de projet
marcelm@ceci.ca

Catherine Ruest-Bélanger,
Viridisterrienne
crbelanger@viridisterra.com

Le projet KLIMA Grand Sud contribuera à augmenter la résilience de certaines communautés du Grand Sud d'Haïti grâce au reboisement et à l'implantation de forêts énergétiques durables (FED) sur 180 hectares. En plus de réduire la pression causée par la collecte de bois-énergie dans les parcelles agroforestières, ce projet offrira différentes occasions de développement économique aux femmes et aux jeunes, notamment par la production de biocharbon et de compost.

Le projet contribuera à l'amélioration de la résilience des écosystèmes sur les terres dégradées en fournissant une nouvelle source d'énergie renouvelable carboneutre, par l'implantation de FED sur les terres non exploitables et l'intégration de l'exploitation durable du bois-énergie comme composante des systèmes agroforestiers (jardins créoles) issus d'autres initiatives du CECl et de l'Organisation pour la réhabilitation de l'environnement (ORE). L'implantation des FED contribuera à la séquestration de 10 462 tonnes d'équivalent CO₂ (t. éq. CO₂) 10 ans après le début du projet. L'intégration d'espèces à vocation énergétique dans les systèmes agroforestiers contribuera également à la séquestration du carbone par l'augmentation de la productivité des terres agricoles préexistantes grâce à l'utilisation complète des strates végétatives, à raison de 4 830 t. éq. CO₂ sur 10 ans.

Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) - ceci.ca

La mission du CECI est de combattre la pauvreté et l'exclusion. À cette fin, l'organisme renforce les capacités de développement économique des communautés défavorisées, il appuie des initiatives d'égalité entre les femmes et les hommes, de lutte contre les violences, de sécurité alimentaire, de résilience et d'adaptation aux changements climatiques, il mobilise des ressources et il favorise l'échange de savoir-faire.

En collaboration avec Viridis Terra Innovations (VTI) - viridisterra.com

La mission première de Viridis Terra Innovations est d'offrir à ses clients des solutions technologiques, écologiques, novatrices et durables à coûts moindres pour la reconstruction rapide d'écosystèmes productifs sur les sites dégradés dans le but de combattre à l'échelle planétaire les problèmes de dégradation des terres causés par les activités humaines, d'en faire bénéficier les communautés locales, de séquestrer des tonnes de carbone, d'atténuer les changements climatiques, de renforcer la résilience des écosystèmes et de favoriser le développement d'une économie verte.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Simeray

« Le cégep de la Gaspésie et des Îles est fier d'apporter son expertise en adaptation des populations côtières aux changements climatiques, dans un contexte de développement économique, social et environnemental durable. Les professeurs-chercheurs de notre École des pêches et de l'aquaculture du Québec (EPAQ) pourront apporter leur soutien et transférer leurs compétences à leurs homologues sénégalais de l'Institut universitaire de pêche et d'aquaculture (IUPA), spécialistes de la zone. Rappelons que le cégep de la Gaspésie et des Îles a fêté ses 30 années de coopération internationale et mène des projets via son service de formation continue, Groupe Collegia, au Sénégal et dans la sous-région avec l'IUPA depuis une quinzaine d'années. »

- **Yolaine Arseneau, directrice générale, cégep de la Gaspésie et des Îles**

Ostréiculture rurale et adaptation (ORA) (Sénégal)

Principal partenaire

- Institut universitaire de pêche et d'aquaculture (IUPA)

Aide financière accordée

500 000 \$ sur 678 921 \$

Durée

2020-2023

Pour plus d'information

Nicolas Simeray,
coordonnateur du développement international et du bureau de Dakar
nsimeray@cegepgim.ca

Le projet répondra aux besoins de trois villages côtiers du delta du Saloum en soutenant le développement de l'ostréiculture par le captage des naissains et l'élevage d'huîtres en vue d'alimenter les unités de transformation érigées par le CGÎ dans le cadre d'un précédent projet. Cette filière économique intégrant les jeunes femmes et les jeunes hommes constitue une réponse aux changements climatiques pour ces communautés sénégalaises.

Le projet se veut une solution pour une plus grande adaptation des populations aux changements climatiques et vise les groupes les plus vulnérables. Participer au développement rural par le développement d'une économie circulaire bleue est devenu une source de motivation pour ces populations. L'adaptation climatique de ces groupes vulnérables passe par le développement d'activités économiques novatrices et durables qui leur permettront de devenir des acteurs de changement et des piliers de l'économie rurale.

Cégep de la Gaspésie et des Îles - www.cegepgim.ca/

Le CGÎ se distingue par sa tradition de recherche appliquée, longue de plus de trois décennies. Les trois centres collégiaux de transfert de technologie (CCTT) auxquels il est étroitement associé, axés sur le développement durable et la compétitivité, en sont la meilleure attestation. Depuis plus de 30 ans le CGIM conçoit, coordonne et réalise des projets de coopération internationale, essentiellement en ingénierie de formation, dans ses créneaux d'excellence, en transfert technologique lié aux activités de ses CCTT et en intervention communautaire.

Programme de coopération climatique internationale



« L'engagement du gouvernement du Québec envers notre établissement universitaire de recherche et de formation confirme le leadership de l'INRS en matière de gestion de l'eau. L'important soutien financier permettra à la professeure de l'INRS Geneviève Bordeleau, en collaboration avec les membres de son équipe chevronnée et son partenaire impliqué, de poursuivre des travaux de recherche qui contribueront, notamment, au bien-être et à la santé des populations les plus vulnérables. »

- **Luc-Alain Giraldeau, directeur général, Institut national de la recherche scientifique**

Photo : INSTN-Madagascar

Rano Madagasikara : améliorer la résilience des communautés du sous-bassin de l'Ikopa face à la contamination des sources d'eau potable en périodes d'inondations (Madagascar)

Principaux partenaires

- Institut national des sciences et techniques nucléaires (INSTN)
- Direction de l'alimentation en eau (DAE) du ministère de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène (MEAH)

Aide financière accordée

984 563 \$ sur 1 391 604 \$

Durée

2020-2023

Pour plus d'information

Geneviève Bordeleau, professeure
genevieve.bordeleau@ete.inrs.ca

Les crues et les inondations favorisent la contamination des puits et des prises d'eau de surface et la prévalence de maladies diarrhéiques, qui est une cause importante de mortalité et de morbidité à Madagascar. Le projet vise à évaluer la vulnérabilité des sources d'eau utilisées par les populations d'un sous-bassin versant de l'Ikopa et à proposer des solutions concrètes pour améliorer l'accès à une eau sécuritaire.

Ce projet vise l'adaptation des populations de la plaine d'Antananarivo et son agglomération aux changements climatiques, en quantifiant le risque de contamination des sources d'eau souterraine et de surface, et en identifiant des moyens d'améliorer l'accès à l'eau potable, particulièrement en temps d'inondations.

À propos de l'INRS

L'INRS est un établissement universitaire dédié exclusivement à la recherche et à la formation aux cycles supérieurs. Depuis sa création en 1969, il contribue activement au développement économique, social et culturel du Québec. L'INRS est premier au Québec et au Canada en intensité de recherche. Il est composé de quatre centres de recherche et de formation interdisciplinaires, situés à Québec, à Montréal, à Laval et à Varennes, qui concentrent leurs activités dans des secteurs stratégiques : Eau Terre Environnement, Énergie Matériaux Télécommunications, Urbanisation Culture Société et Armand-Frappier Santé Biotechnologie. Sa communauté compte plus de 1500 membres étudiants, stagiaires postdoctoraux, membres du corps professoral et membres du personnel.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Ousman Yellem

« Ce projet est la consécration d'un travail collectif de plusieurs années et de la précieuse collaboration de nos trois partenaires burkinabè. Engager des actions innovantes et mobilisatrices pour le mieux-être des personnes vulnérables au Québec et dans le monde est notre mission. Alors, nous sommes très heureux à Mission inclusion de l'attribution de ce financement qui va nous permettre de venir en aide aux Burkinabè. En protégeant la communauté de l'insécurité alimentaire et des changements climatiques, nous participons à l'existence d'un monde inclusif où chacun trouve sa place et participe à sa collectivité. »

- Charles Mugiraneza, gestionnaire de projets majeurs en Afrique, Mission inclusion

Adaptation des communautés burkinabè aux changements climatiques (Burkina Faso)

Principaux partenaires

- Chaire en développement international de l'Université Laval
- Action pour la promotion des initiatives locales (APIL)
- Association formation développement ruralité (AFDR)
- Union des sociétés coopératives pour la commercialisation des produits agricoles (USCCPA)

Aide financière accordée

1 000 000 \$ sur 1 454 083 \$

Durée

2020-2023

Pour plus d'information

Isabelle Morin, directrice,
Développement et communications
imorin@missioninclusion.ca

Le projet de coopération vise à améliorer les capacités des populations qui vivent d'agriculture à s'adapter aux changements climatiques par l'adoption de pratiques agricoles durables. Menant depuis 2015 des actions favorisant la sécurité alimentaire dans un contexte de lutte contre les changements climatiques en collaboration avec les communautés locales burkinabè, Mission inclusion poursuivra le travail amorcé en proposant cette fois à plus de 3 000 exploitants agricoles des techniques d'agroécologie. Le projet s'attaquera également à la consommation d'énergie en milieu rural, laquelle est marquée par une utilisation excessive de bois et de charbon, des énergies à fortes émissions de gaz à effet de serre. Au total, 500 exploitations agropastorales recevront des biodigesteurs pour diminuer la pression sur le bois de chauffe. L'organisation montréalaise réalisera également des activités d'information auprès de diverses organisations de la société civile et des institutions locales afin de les sensibiliser à l'adoption de bonnes pratiques de gouvernance environnementale.

Mission inclusion

- missioninclusion.ca/

Mission inclusion, un acteur de développement depuis plus de 70 ans, se distingue par son expertise et son approche partenariale avec les organisations locales. Avec ses partenaires, tant au Québec qu'à l'international, Mission inclusion mobilise et soutient des personnes et communautés vulnérables ou marginalisées. Les initiatives soutenues sont concrètes et durables et ont toutes pour but d'aider les individus et groupes à se prendre en main et à trouver leur place dans la société.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Masen

« Améliorer l'efficacité et le déploiement des énergies renouvelables est une priorité si nous voulons combattre les changements climatiques qui s'annoncent déjà et pourraient nuire à toute la planète. C'est donc avec enthousiasme que nous envisageons cette collaboration avec le Maroc visant l'utilisation de l'IA pour optimiser l'installation des énergies éolienne et solaire, et aussi avec un grand sourire puisqu'il s'agit d'un peuple chaleureux et du pays où mes parents et plusieurs de mes grands-parents sont nés. »

- Yoshua Bengio, directeur scientifique, Mila

Système d'aide à la décision pour la prédiction de la ressource renouvelable et du productible énergétique (Maroc)

Principaux partenaires

- Moroccan Agency for Renewable Energy (MASEN)
- Université de Montréal
- Université du Québec à Rimouski (UQAR)
- Polytechnique Montréal
- Institut de valorisation des données (IVADO)
- École Mohammadia d'ingénieurs (EMI)

Aide financière accordée

840 000 \$ sur 1116 480 \$

Durée

2020-2023

Pour plus d'information

Marie-Claude Surprenant, cheffe, Communications et expérience numérique, Mila

marie-claude.surprenant@mila.quebec

Zouheir Malki, conseiller aux partenariats, IVADO
zouheir.malki@ivado.ca

L'équipe de recherche élaborera des modèles prédictifs et un système d'aide à la décision en faisant appel aux méthodes de valorisation des données issues de l'intelligence artificielle. Ces outils, couplés aux activités visant le renforcement des compétences des équipes marocaines, permettront à terme une meilleure prédiction de la ressource solaire ainsi que du productible énergétique. L'amélioration de la prédiction permettra d'optimiser toute la chaîne de valeur, allant de la ressource primaire, la conversion, le stockage et le cheminement dans les réseaux de transport électriques.

Ce projet va contribuer essentiellement au volet de la réduction des émissions de GES par un large déploiement des énergies issues de sources renouvelables. Il soutiendra le Maroc dans son objectif de réduire ses émissions de GES de 17 % d'ici 2030 et

de voir la puissance électrique installée générée par des sources renouvelables atteindre 52 % d'ici 2030.

Le projet va ainsi mettre en valeur l'expertise des institutions de recherche du Québec en matière de l'utilisation de l'intelligence artificielle pour lutter contre le réchauffement climatique.

Institut de recherche en intelligence artificielle (Mila) - mila.quebec

Fondé par le professeur Yoshua Bengio de l'Université de Montréal, Mila est un institut de recherche en intelligence artificielle (IA) qui rassemble aujourd'hui 750 chercheurs spécialisés dans le domaine de l'apprentissage profond et par renforcement. Établi à Montréal, Mila a pour mission d'être un pôle mondial d'avancées scientifiques qui inspire l'innovation et l'essor de l'IA au bénéfice de tous.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : CDA

Projet RENIALA de « Protection des moyens de subsistance via l'adoption de pratiques de conservation des sols et de développement durable à Antananarivo et dans Bongolava » (Madagascar)

Principaux partenaires

- Centre universitaire de formation en environnement et développement durable (CUFE) de l'Université de Sherbrooke
- Conseil de développement d'Andohatapenaka (CDA)
- Commission Épiscopale Justice et Paix de Tsiroanomandidy (CEJP)

Aide financière accordée

400 000 \$ sur 535 000 \$

Durée

2020-2023

Pour plus d'information

Cécile Famerée,
Chargée de programmes Madagascar
cecile.fameree@devp.org

Le projet RENIALA vise à renforcer les initiatives d'adaptation aux changements climatiques qui ont été mises en œuvre dans 51 quartiers de la ville d'Antananarivo dans le cadre de la phase 1, et à transférer ce savoir-faire pour développer des capacités d'adaptation dans trois communes de Bongolava afin de lutter contre la dégradation des terres tout en répondant aux besoins de base de la population visée.

L'impact du projet est d'augmenter la résilience de la population face aux impacts des changements climatiques par l'adoption de pratiques durables et normes légitimées. Cela se traduit par la réduction de la vulnérabilité de la population, l'amélioration de la santé des sols, l'augmentation du couvert végétal, mais aussi par l'amélioration de l'éducation environnementale et de la gouvernance environnementale.

« Les citoyennes et citoyens de Madagascar vivent dans des conditions de grande précarité et les changements climatiques viennent exacerber cette situation. Notre projet créera des capacités qui permettront à la population d'adopter elle-même des pratiques agricoles durables qui répondent à leurs besoins ainsi qu'aux besoins de conservation des sols. Ces capacités permettront à la population de protéger leurs moyens de subsistance et de s'adapter aux changements climatiques »

- Stéphane Vinhas, directeur, Service des programmes internationaux, Développement et Paix

Développement et Paix

- Caritas Canada

Fondée en 1967, Développement et Paix a comme mission de promouvoir le développement durable en concevant des programmes de solidarité dans le Sud et en mettant en œuvre des programmes de sensibilisation au Canada. Travaillant avec un réseau international de plus de 160 organisations membres de Caritas Internationalis, ainsi qu'avec un réseau de 150 organisations de la société civile dans 30 pays au Moyen-Orient, en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Amérique centrale, Développement et Paix priorise une approche reposant sur une appropriation et des réponses locales adaptées aux problématiques de chaque région et pays, et qui privilégie le développement humain intégral.

Programme de coopération climatique internationale



« Au Burkina Faso, les changements climatiques fragilisent les populations déjà vulnérables. Depuis 1997, notre partenaire Ga Mo Wigna aide la population de la région centre-sud du Nahouri à augmenter sa résilience face à ces changements, et les retombées positives sont significatives. Nous sommes donc très heureux de pouvoir mener avec lui un deuxième projet de coopération climatique internationale et de contribuer à rendre une partie de ce monde plus équitable face à l'injustice climatique. »

- Jean-Marc Lord,
Comité de solidarité Trois-Rivières

Photo : CS3R

Apprendre pour changer : le Nahouri s'adapte aux défis du changement climatique (Burkina Faso)

Principaux partenaires

- Association Ga Mo Wigna
- Université du Québec à Trois-Rivières
- Grand Conseil de la Nation Waban-Aki

Aide financière accordée

385 244 \$ sur 516 389 \$

Durée

2020-2023

Pour plus d'information

Madelaine Rouleau, chargée de projet
pcci@cs3r.org

Il s'agit de la deuxième phase d'un projet déjà lancé qui consiste à élaborer et à mettre en œuvre cinq plans communaux d'adaptation aux changements climatiques. Ces plans communaux prévoient notamment des activités d'éducation aux changements climatiques dans les milieux scolaires, la mise en œuvre d'initiatives directes de restauration des sols et de reboisement, d'activités génératrices de revenus, de même que la création d'un nouveau système d'information précoce sur les tendances climatiques de périodes saisonnières ou annuelles ciblées. Cet outil sera utile autant pour la sensibilisation et l'éducation à la climatologie et aux changements climatiques qu'à la prise de décision des producteurs, des travailleurs et des décideurs.

Le projet agira sur plusieurs plans : d'abord, les activités de restauration des sols contribueront directement à améliorer l'agroécosystème dans 34 villages. En plus d'avoir des impacts alimentaires et financiers bénéfiques sur les populations de ces villages, des sols revégétalisés et restaurés participent à une captation carbone accrue. Par ailleurs, la sensibilisation aux changements climatiques auprès de la population en général aura de forts impacts à long terme. Celle-ci aura de meilleures connaissances sur le phénomène et sera mieux outillée pour mettre en œuvre des mesures d'atténuation des changements climatiques et d'adaptation à ces changements.

Comité de solidarité Trois-Rivières (CS3R) - www.cs3r.org/

Depuis plus de 40 ans, le CS3R agit localement et à l'étranger pour sensibiliser la population et la mobiliser autour des enjeux internationaux. Il vise le changement des mentalités en favorisant une prise de conscience et l'émergence d'une citoyenneté mondiale. Il mène des projets de solidarité et de coopération internationales et s'inscrit en solidarité avec les réseaux d'action locaux et internationaux pour que s'instaure un monde plus juste, plus démocratique, plus équitable, affranchi de la domination politique, économique et militaire.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : SIE

« Nous sommes très heureux de poursuivre cette collaboration avec le gouvernement du Québec, qui nous permet d'outiller des jeunes venant de zones particulièrement fragiles pour qu'ils puissent devenir des acteurs de changement au sein de leurs communautés. TonFuturTonClimat met la résilience aux changements climatiques et les jeunes au cœur du développement économique local, ce qui s'inscrit parfaitement dans la vision et les valeurs promues par les actions du Secrétariat international de l'eau. »
- Sarah Dousse, directrice générale, Secrétariat international de l'eau

TonFuturTonClimat - phase 2 (Togo, Bénin et Burkina Faso)

Principaux partenaires

- Global Water Partnership Afrique de l'Ouest
- Jeunes volontaires pour l'environnement - Togo
- PNE-Bénin
- PNE-Burkina Faso

Aide financière accordée
360 000 \$ sur 499 000 \$

Durée
2020-2023

Pour plus d'information

Laurie Fourneaux, coordonnatrice de programme jeunesse
lfourneaux@sie-isw.org

Cette seconde phase du projet vise à engager les jeunes de 18 à 35 ans du Togo, du Bénin et du Burkina Faso dans des projets en agriculture et en foresterie qui répondent aux défis d'un développement économique local résilient aux changements climatiques et à les outiller afin qu'ils agissent comme acteurs de changement au sein de leur communauté.

Le projet vise ultimement à renforcer les capacités des jeunes provenant des milieux ruraux et périurbains du Togo, du Bénin et du Burkina Faso à entreprendre et à générer une activité économique durable adaptée aux contraintes des changements climatiques dans un contexte local collaboratif. En outre, la préservation des écosystèmes et leur contribution à la résilience face aux changements climatiques seront renforcées pour et par les populations locales dans les zones visées par les projets dans ces trois pays d'Afrique de l'Ouest.

Secrétariat international de l'eau

Le Secrétariat international de l'eau (SIE) aspire à la création d'un monde plus ouvert, solidaire et connecté, dans lequel l'eau est un facteur de paix et un bien commun accessible à tous de manière équitable. Les actions du SIE se structurent autour de trois grands axes d'intervention : la jeunesse, les solutions et l'influence. Ensemble, ces trois axes constituent le modèle d'intervention du SIE qui est planétaire, mais qui se décline aussi régionalement, nationalement et même localement.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nébéday

« Le CSI est heureux de pouvoir contribuer à la lutte contre les changements climatiques au niveau international, et ce, en alliant des expertises québécoises et sénégalaises. Le delta du Sine Saloum, où se déroulera le projet, est un milieu fragile fortement affecté par les conséquences des changements climatiques, malgré le fait que les populations de ces îles contribuent peu à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Les changements climatiques ne connaissent pas les frontières territoriales et il est de notre devoir d'allier nos forces pour que les communautés les plus vulnérables aient les moyens d'être résilientes face à ces conséquences sur leur environnement. »

- **Sabrina Gauvreau, directrice générale,**
Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Communautés du Sine Saloum engagées pour la résilience climatique (Sénégal)

Principaux partenaires

- Nébéday
- Université du Québec à Chicoutimi
- Agrinova, centre de transfert de technologie affilié au collège d'Alma
- Transfert Environnement et société

Aide financière accordée

823 900 \$ sur 1 137 463 \$

Durée

2021-2023

Pour plus d'information

Sabrina Ostré, chargée de projet
sostre@centresolidarite.ca

Le projet a pour objectif d'accroître la résilience de six communautés insulaires face aux changements climatiques par l'amélioration de la gestion des ressources conchylicoles (coquillages) et agroforestières, et par la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) par l'utilisation de biocombustibles et de foyers améliorés. Le projet contribue aussi au renforcement d'une économie locale durable.

Avec ce projet, les communautés locales isolées du delta du Sine Saloum pourront accroître leurs revenus, améliorer la gestion de leurs ressources et réduire leurs émissions de GES. Le projet vise ainsi le renforcement des capacités locales et le déploiement de techniques améliorées et adaptées à la lutte contre les changements climatiques.

Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean - www.centresolidarite.ca/

Fondé en 1979, le Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean (CSI-SLSJ) met en œuvre des actions de solidarité internationale à travers des programmes de stages internationaux, des programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale et des projets de développement. Le CSI-SLSJ coordonne différents programmes de stages internationaux et séjours solidaires au Sénégal, au Burkina Faso, au Bénin, en Équateur et en Colombie. Il réalise également un important travail d'ouverture sur le monde auprès de la population régionale, par des activités d'éducation à la citoyenneté mondiale sur les enjeux de la solidarité internationale, les objectifs de développement durable et les réalités de ses partenaires du Sud. Le CSI-SLSJ est présent au Sénégal depuis 2015.

Programme de coopération climatique internationale

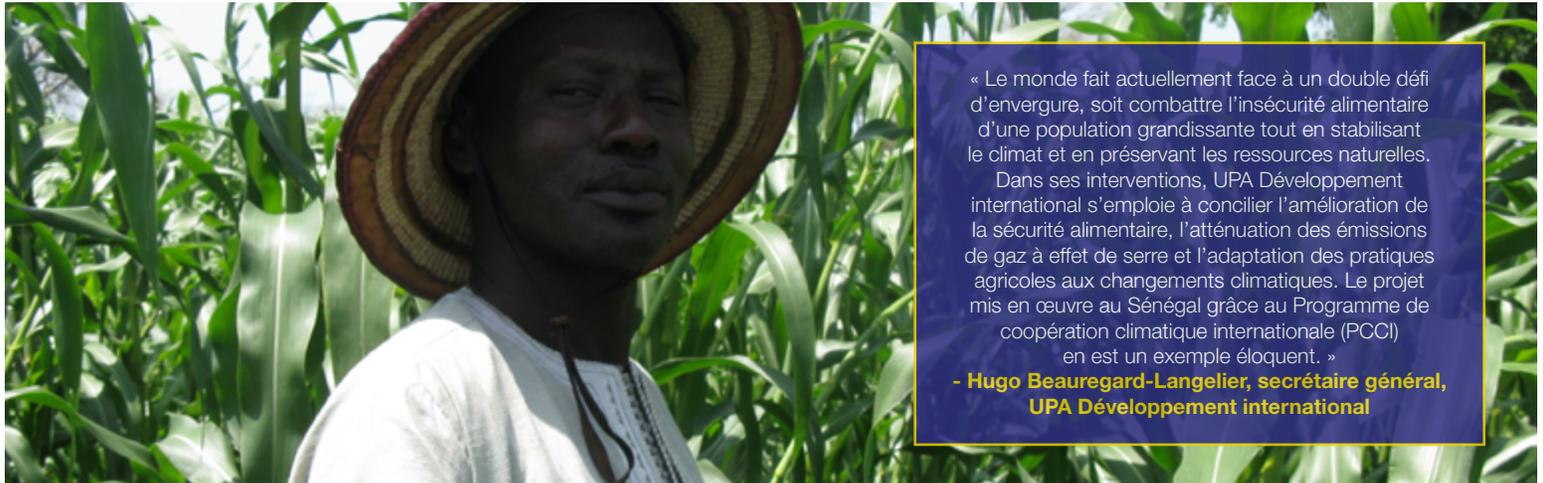


Photo : UPA DI

« Le monde fait actuellement face à un double défi d'envergure, soit combattre l'insécurité alimentaire d'une population grandissante tout en stabilisant le climat et en préservant les ressources naturelles.

Dans ses interventions, UPA Développement international s'emploie à concilier l'amélioration de la sécurité alimentaire, l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre et l'adaptation des pratiques agricoles aux changements climatiques. Le projet mis en œuvre au Sénégal grâce au Programme de coopération climatique internationale (PCCI) en est un exemple éloquent. »

- **Hugo Beauregard-Langelier, secrétaire général, UPA Développement international**

Dekkal Suuf - Donner une nouvelle vie à la terre (Sénégal)

Principaux partenaires

- Conseil national de concertation et de coopération des ruraux (CNCR)
- Union des groupements paysans de Méckhé (UGMP)
- Fédération des groupements associés des paysans de Baol (FEGPAB)
- Cadre de concertation des producteurs d'arachide (CCPA)

Aide financière accordée

1 000 000 \$ sur 1 316 298 \$

Durée

2021-2023

Pour plus d'information

Mélanie Morel, chargée de programmes
mmorel@upa.qc.ca

L'un des enjeux les plus préoccupants pour les familles sénégalaises est la dégradation des sols cultivables, laquelle entraîne une diminution des revenus et menace la sécurité alimentaire. Dans le cadre du projet, UPA Développement international utilisera différentes stratégies pour renforcer les capacités des organisations locales partenaires de manière à ce qu'elles puissent gérer elles-mêmes, de manière optimale, la santé de leurs sols et de leurs cultures.

L'organisation fournira aux producteurs de l'information de pointe sur les techniques de restauration et de conservation des sols, la gestion de l'eau, les techniques de travail du sol, les prévisions agroclimatiques et les engrais organiques. Grâce au projet, les producteurs agricoles auront de meilleures compétences techniques touchant les changements climatiques, adopteront de meilleures pratiques et verront augmenter leur rendement. Les volumes additionnels vendus à travers leur système de mise en marché collectif permettront d'améliorer les conditions socioéconomiques des femmes et des jeunes, qui sont des acteurs clés, notamment, de la production rizicole, très vulnérable aux changements climatiques.

Deux résultats majeurs sont attendus, soit : 1) l'utilisation de bonnes pratiques de gestion écologique de régies de la santé des sols et des cultures tenant compte des effets des changements climatiques; et 2) l'accès amélioré des productrices et producteurs aux services-conseils en santé des sols des organisations professionnelles agricoles (OPA).

UPA Développement international (UPA DI) - www.upadi-agri.org

UPA DI, qui fait la promotion d'un modèle de coopération « entre frères et sœurs de terre », a su mettre à profit dans ses interventions l'expertise de l'Union des producteurs agricoles (UPA). Elle puise son expertise auprès des 43 000 entrepreneurs et entrepreneures agricoles québécois et des 800 travailleurs et travailleuses spécialisés de leurs organisations. UPA DI est présente en Afrique depuis 1993 et en Haïti depuis 2009. Elle a mis en œuvre de nombreuses initiatives dans le secteur agricole.

Programme de coopération climatique internationale

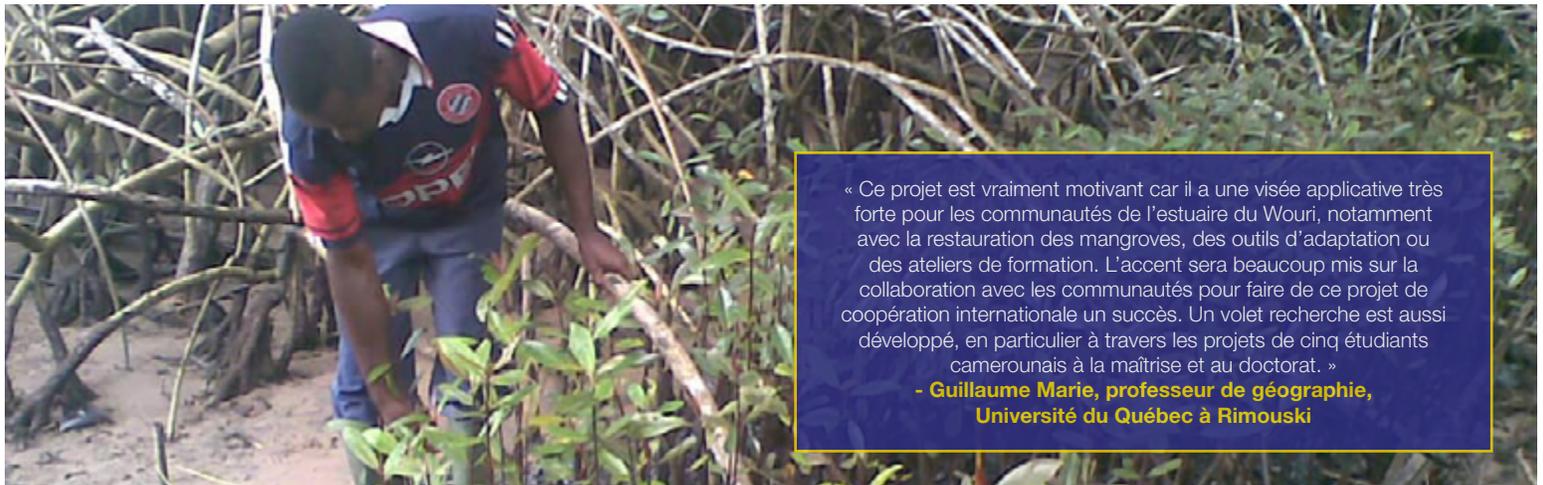


Photo : Gordon Ajonina, association ABIOGeT

« Ce projet est vraiment motivant car il a une visée applicative très forte pour les communautés de l'estuaire du Wouri, notamment avec la restauration des mangroves, des outils d'adaptation ou des ateliers de formation. L'accent sera beaucoup mis sur la collaboration avec les communautés pour faire de ce projet de coopération internationale un succès. Un volet recherche est aussi développé, en particulier à travers les projets de cinq étudiants camerounais à la maîtrise et au doctorat. »

- **Guillaume Marie, professeur de géographie,**
Université du Québec à Rimouski

Renforcement de la résilience des populations côtières de l'estuaire du Wouri aux effets des changements climatiques (Cameroun)

Principaux partenaires

- ABIOGeT Cameroun
- Université Laval
- Université de Douala

Aide financière accordée

256 700 \$ sur 323 140 \$

Durée

2021-2023

Pour plus d'information

Guillaume Marie, professeur
guillaume_marie@uqar.ca

Les populations riveraines de l'estuaire du fleuve Wouri sont régulièrement confrontées à des épisodes d'érosion, d'inondation et de submersion marine. Les mangroves, ces écosystèmes de marais développés le long des côtes, jouent un rôle de protection naturelle contre ces phénomènes. Or, les mangroves se dégradent rapidement en raison des changements climatiques, de la croissance de Douala, la plus grande ville du Cameroun située à l'embouchure du Wouri, et en raison des coupes pratiquées pour produire du bois d'œuvre et de chauffage.

Dans le cadre du projet, les secteurs les plus à risque d'inondation et d'érosion seront cartographiés et une évaluation de leur degré de vulnérabilité sera réalisée. Ces outils serviront notamment à alimenter les plans d'aménagement de la ville de Douala. Les solutions d'adaptation seront déterminées en collaboration avec les acteurs locaux, tout comme les actions de reboisement des mangroves ou la construction de fumeurs améliorés. Des modèles de gestion des ressources en bois plus durables conjugués à une approche communautaire seront aussi conçus pour améliorer la préservation des écosystèmes de mangroves.

Le projet vise l'amélioration de la résilience socioéconomique de la région en favorisant le développement des connaissances terrain

et en générant des outils cartographiques d'aide à la décision. De plus, il visera le renforcement des connaissances et des capacités locales par la sensibilisation des communautés locales aux impacts des changements climatiques.

Université du Québec à Rimouski

- uqar.ca

L'UQAR est au cœur de nombreux projets visant l'innovation technologique autant que l'innovation sociale. La recherche à l'UQAR mobilise de très nombreux partenaires internationaux, nationaux et locaux, en plus d'impliquer des étudiants qui deviendront des spécialistes dans plusieurs domaines clés pour le développement de la société. Le Laboratoire de dynamique et de gestion intégrée des zones côtières (LDGIZC) se situe à la croisée des deux axes d'excellence de l'université, soit les sciences de la mer et le développement régional.

Programme de coopération climatique internationale



« Plusieurs femmes souffrent d'insécurité alimentaire au nord du Burkina Faso. L'enseignement de techniques comme le zai [trous remplis de fumure organique pour recevoir les semis dès les premières pluies] et le compostage permettront d'améliorer les récoltes. »

- Sawodogo Zoénabo, agricultrice impliquée dans les projets d'Oxfam au Burkina Faso

Photo : Gery Barbot / Oxfam Burkina Faso

Projet d'agriculture résiliente au climat - PARC (Burkina Faso)

Principaux partenaires

- Coopérative Viim Baoré/Naam
- Association pour l'éducation et l'environnement (A-2E)
- Groupe de Recherche et d'Action sur le Foncier (GRAF)
- Jeunesse Unie pour un Développement Durable (JUDEV)

Aide financière accordée

453 204 \$ sur 572 804 \$

Durée

2021-2023

Pour plus d'information

Christine Bui, directrice des Programmes Internationaux
christine.bui@oxfam.org

Le projet vise à développer une économie locale sobre en carbone et à augmenter la résilience des agricultrices et des jeunes du Burkina Faso dans un contexte de crise climatique. Les interventions, qui visent principalement les communes de Bassi et Gomponsom, ont pour but d'appuyer les efforts d'adaptation aux changements climatiques des jeunes et des femmes par l'entremise de formations et d'un accompagnement technique pour la mise en place de parcelles d'agroforesterie, le reboisement et la promotion d'activités génératrices de revenus.

Le développement du leadership des jeunes et des femmes leur permettra de mener des actions de plaidoyer et d'influence en faveur de leur accès à la terre et de la lutte contre les changements climatiques.

Oxfam-Québec - oxfam.qc.ca

Oxfam-Québec (OQC) est une organisation de coopération internationale, reconnue depuis sa création en 1973. Sa mission est de contribuer au renforcement des capacités de ses partenaires et alliés des pays en développement dans la conception et la mise en œuvre de solutions durables à la pauvreté et à l'injustice.